



prologue : new york

La bestiole s'obstinait à se jeter contre la vitre, incapable de comprendre pourquoi l'air était soudain devenu un obstacle, désespérée dans sa quête d'une issue.

La jeune fille se désintéressa d'elle et regarda sa mère qui ouvrait et refermait des placards de l'autre côté de la table haute. Qui frottait ensuite avec fureur les appareils ménagers, polissait les flancs de la bouilloire, la centrifugeuse, la cafetière électrique achetée par son père au Noël précédent.

Rachel ouvrit la bouche pour parler, mais d'un petit geste de la main, sa mère lui imposa le silence. Un geste disant : « Non, je suis occupée et je ne peux pas réfléchir. Non, je ne peux pas en discuter maintenant. Non, s'il te plaît, il faut que je finisse de vous expliquer avant que les larmes reviennent. »

Puis elle la vit qui, sans cesser de parler, traversait la cuisine pour s'occuper de l'acier inoxydable du plan de travail, qu'elle astiqua encore et encore jusqu'au moment où elle put se mirer dans le métal, y découvrir son visage fatigué mais résolu.

Pendant qu'elle détaillait l'organisation du reste de l'été.

Rachel se détourna et s'efforça d'attirer l'attention du garçon attablé en face d'elle. Il dressa la tête un instant, posa sur Rachel des yeux qui étaient l'exacte réplique des siens, puis baissa de nouveau le front. Grommela.

Adam. De quarante-trois minutes son cadet. Mais comme c'était un garçon, elle se sentait bien plus mature que lui.

Rachel adressa un sifflement à son frère. Il ne releva pas le front et continua de pousser de-ci de-là les céréales dans son bol.

Ils sursautèrent en même temps au fracas d'une porte qui se refermait avec violence à l'étage. Soudain pâle et effrayé, le jeune garçon regarda sa sœur, et ils pivotèrent ensemble pour observer leur mère, dont les yeux étaient rivés sur la porte, les bras raides contre le plan de travail. Interrompue en pleine phrase, en plein geste, elle tressaillit aux pas qui ébranlaient l'escalier telles des secousses grondantes. Se contracta en prévision du bruit qui allait éclater, ils le savaient tous.

La porte d'entrée claqua, l'écho diminua lentement, et ils ne furent plus qu'eux trois.

Rachel eut l'impression que les secondes s'épaississaient, que le temps ralentissait, même si Adam et elle écartèrent sans doute presque aussitôt leurs chaises de la table.

Le raclement des pieds métalliques contre le sol fut terrible, pareil à cent bâtons de craie traînés sur un tableau noir.

La mère de Rachel s'essuya les yeux et fit de son mieux pour sourire alors que ses enfants s'approchaient d'elle. Elle ouvrit les bras et Adam se blottit dans son étreinte. Il pressa la tête contre sa poitrine, sanglota en silence tandis qu'elle lui caressait les cheveux.

Entendant l'insecte bourdonner et tapoter, Rachel jeta un nouveau coup d'œil. Le petit drame à la fenêtre la perturbait bizarrement.

L'abeille se jetait toujours contre le carreau, selon un rythme un peu moins rapide toutefois, avec moins d'enthousiasme à mesure qu'elle s'épuisait.

Bzzz... dnk. Bzzz... dnk. Bzzz...

Rachel se hâta vers la fenêtre à l'instant où l'insecte vrillait et tombait, exténué, sur la tablette.

La voix qui parla dans sa tête n'était pas la sienne. C'était une voix masculine... une voix de garçon, avec un accent étrange qu'elle ne reconnut pas.

Ouvre la fenêtre, dit la voix.

Rachel obéit et regarda l'abeille grimper à grand-peine sur le bord de la fenêtre, puis attendre quelques secondes avant de s'envoler.

Lorsque l'abeille monta en flèche et revint vers son visage, elle ne bougea pas d'un pouce, sans craindre de se faire piquer, comme si la voix dans sa tête l'avait apaisée. Pendant que l'abeille décrivait deux cercles autour d'elle, Rachel suivit ses mouvements: elle vit les poils noirs et dorés sur le dos de l'insecte se révéler avec une précision incroyable, se boucha les oreilles tant ses ailes vibrantes l'assourdisaient, le regarda s'éloigner finalement par la fenêtre.

Presque hypnotisée, Rachel Newman ne quitta pas l'abeille des yeux tandis qu'elle zigzaguait dans l'azur, portée par les courants ascendants. Un point tournoyant sur la ligne d'horizon de New York.

